

C'est pour éclairer la réponse à cette question de Pierre que Jésus raconte la parabole du serviteur impitoyable.

Alors Pierre s'approche de Jésus et lui demande : « Seigneur, quand mon frère me fait du mal, je devrai lui pardonner combien de fois ? Jusqu'à 7 fois ? »

Jésus lui répond : « Je ne te dis pas jusqu'à 7 fois, mais jusqu'à 70 fois 7 fois. (Matthieu 18.21-22)

Comment comprendre la suggestion de Pierre et la réponse de Jésus ?

Matériel

1 bible par jeune

Animation

Lire avec les jeunes les versets 21 et 22 de Matthieu 18.

Les **interroger** : Que demande Pierre ? Que veut dire « pardonner jusqu'à 7 fois » ?

Quelle précision apporte Jésus ? Que veut dire « pardonner jusqu'à 70 fois 7 fois » ?

Est-ce réalisable, souhaitable, utile ? Cela ne banalise-t-il pas le pardon ?

S'aider des repères pour apporter des précisions dans les échanges.

Repères

Traditionnellement le chiffre « 7 » est le chiffre de la perfection (il y a les 7 jours de la création, les 7 trompettes, la prise de Jéricho au terme d'une marche de 7 jours autour de la ville, le chandelier à 7 branches, les 7 yeux de l'agneau, etc.) C'est pourquoi, la demande de Pierre ne porte pas sur le nombre de pardons à accorder, mais bien sur sa qualité : "Attends-tu un pardon parfait de ma part ?"

D'ailleurs, Jésus ne répond pas directement à cette question, mais appelle Pierre à davantage de perfection : c'est un pardon illimité, répété et totalement parfait qui doit être accordé !

Qu'est-ce que cela veut dire ? Pardonner est d'abord de l'ordre de l'excès. Ce n'est pas un principe abstrait ou une loi qu'il suffirait d'appliquer, c'est un chemin de vie infiniment complexe à parcourir avec l'aide de Dieu, avec nos forces et nos faiblesses, un but jamais atteint mais toujours espéré. Ensuite, aucune institution humaine ne peut accorder un tel pardon. Seul Dieu peut le faire. Si l'homme veut pardonner, il doit le faire au nom du pardon divin inconditionnel et illimité qu'il a d'abord reçu pour lui-même. Pardonner, c'est transmettre une grâce déjà reçue.

Cette idée d'un pardon qui transcende toutes nos idées de justice ou de relation est bien décrite par Tolstoï dans son roman *Résurrection* : "La réponse que Nekhludov cherchait [au problème de l'injustice] avec angoisse sans pouvoir la trouver, c'était la même réponse qu'avait faite Jésus à Pierre : la réponse était qu'on devait pardonner toujours, non pas sept fois, mais soixante-dix-sept fois sept fois. — Mais non ! Impossible d'admettre que la chose soit aussi simple ! — se disait Nekhludov. Et cependant il savait, dès lors, avec une évidence absolue, que c'était là l'unique réponse [...] il comprit que, si la société et l'ordre social continuaient à exister, ce n'était point grâce aux magistrats avec leur cruauté, mais au contraire malgré eux, et parce que, à côté d'eux, les hommes continuaient à avoir pitié l'un de l'autre et à s'aimer l'un l'autre."